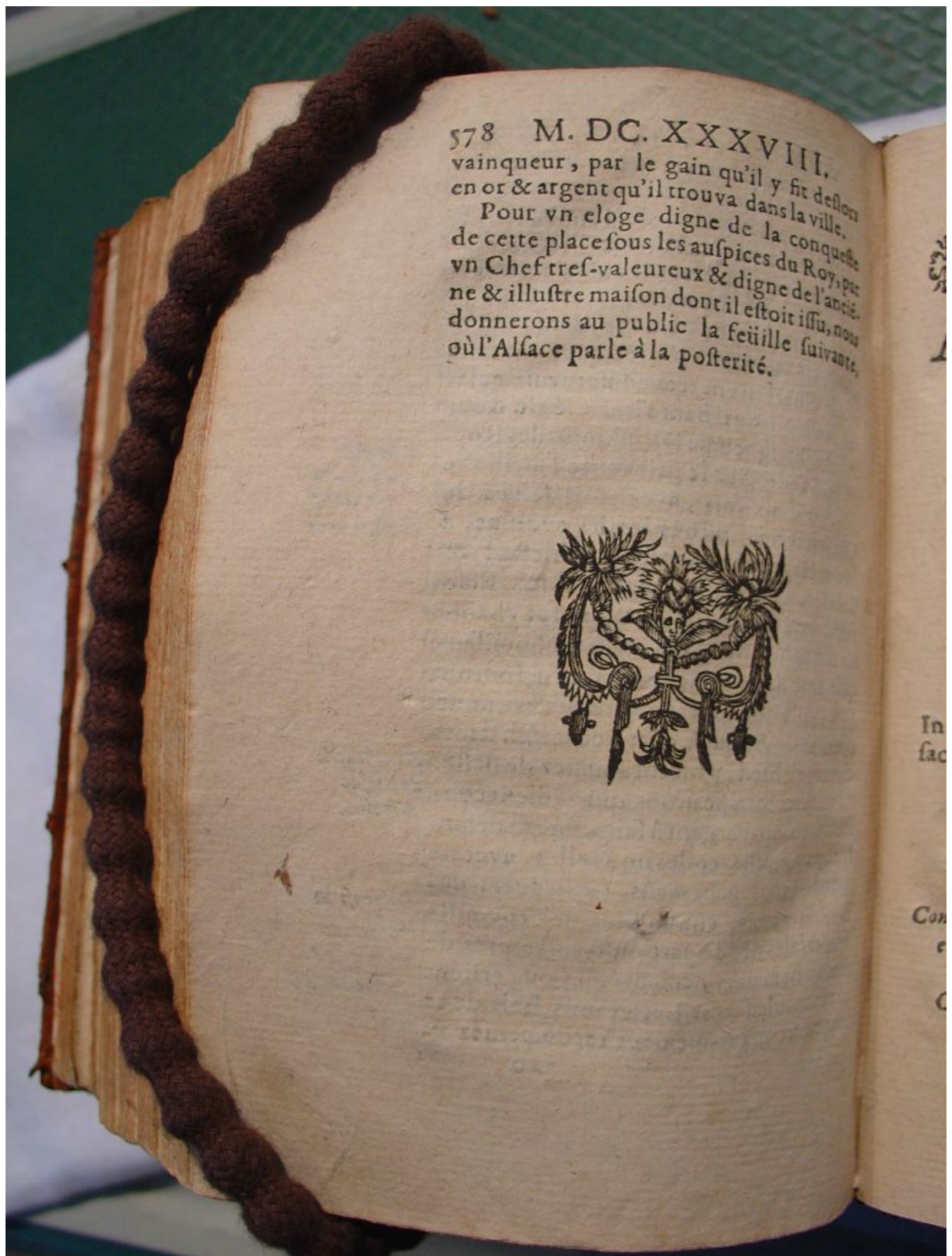
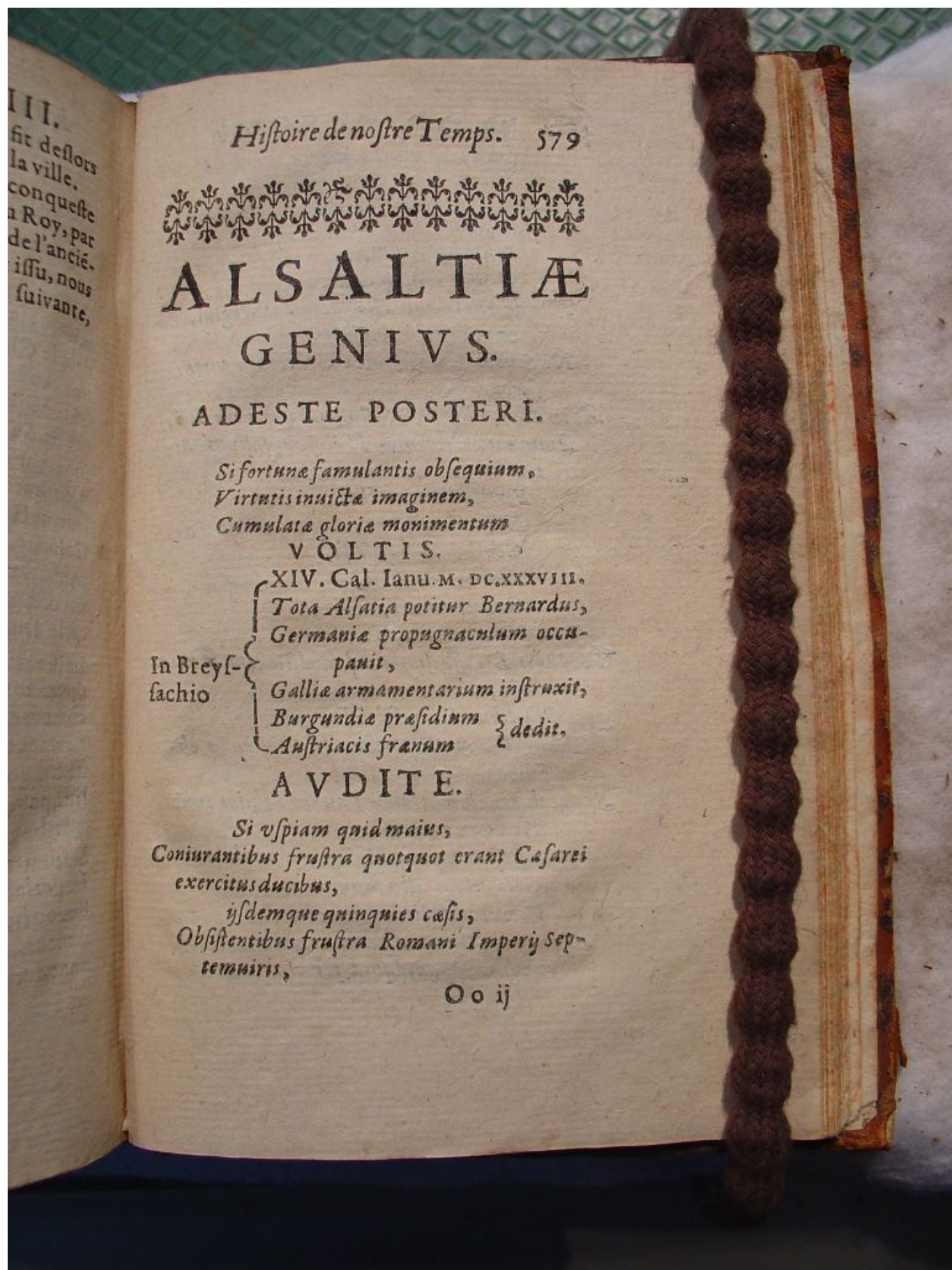


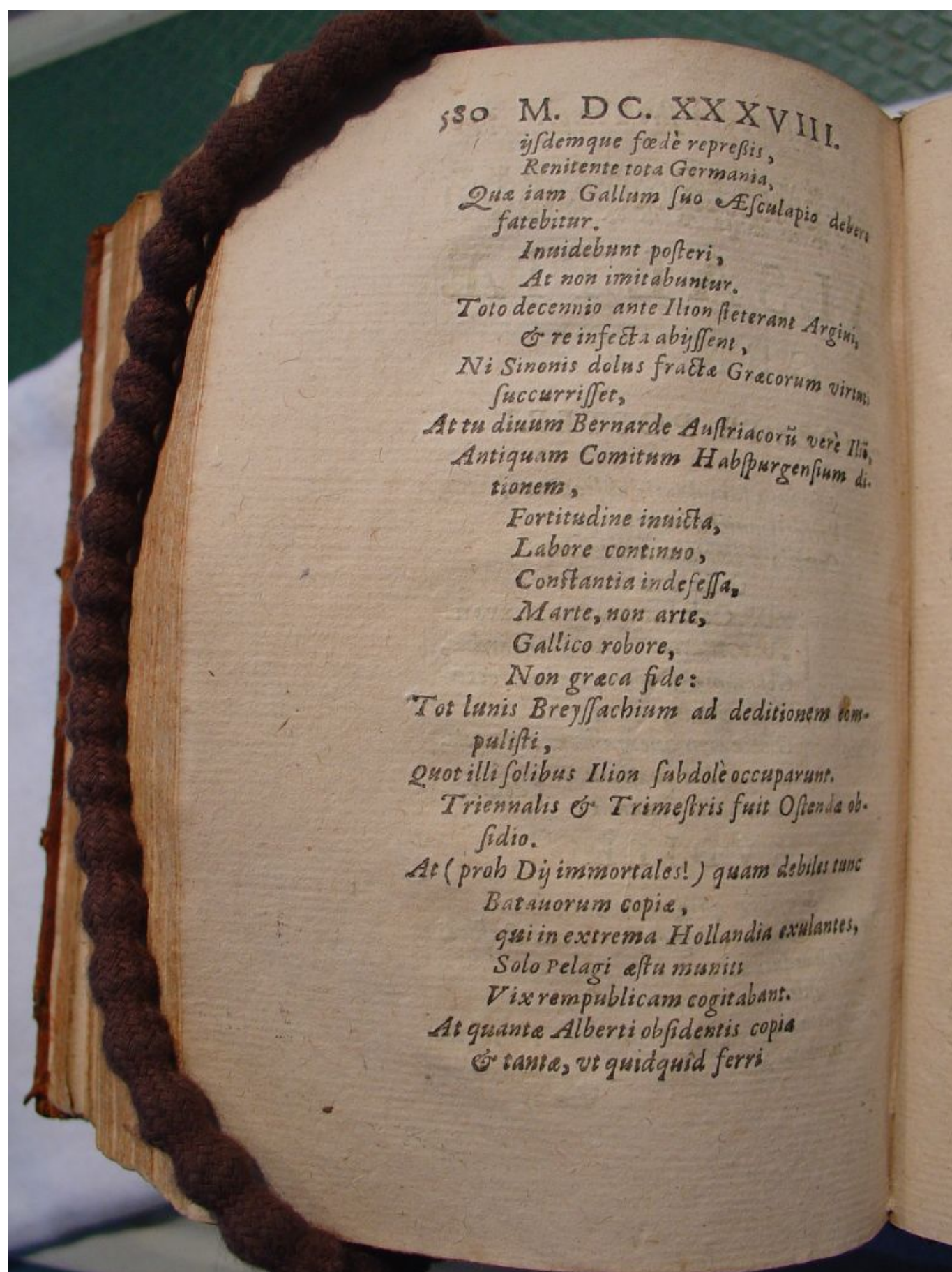
1638_578.jpg



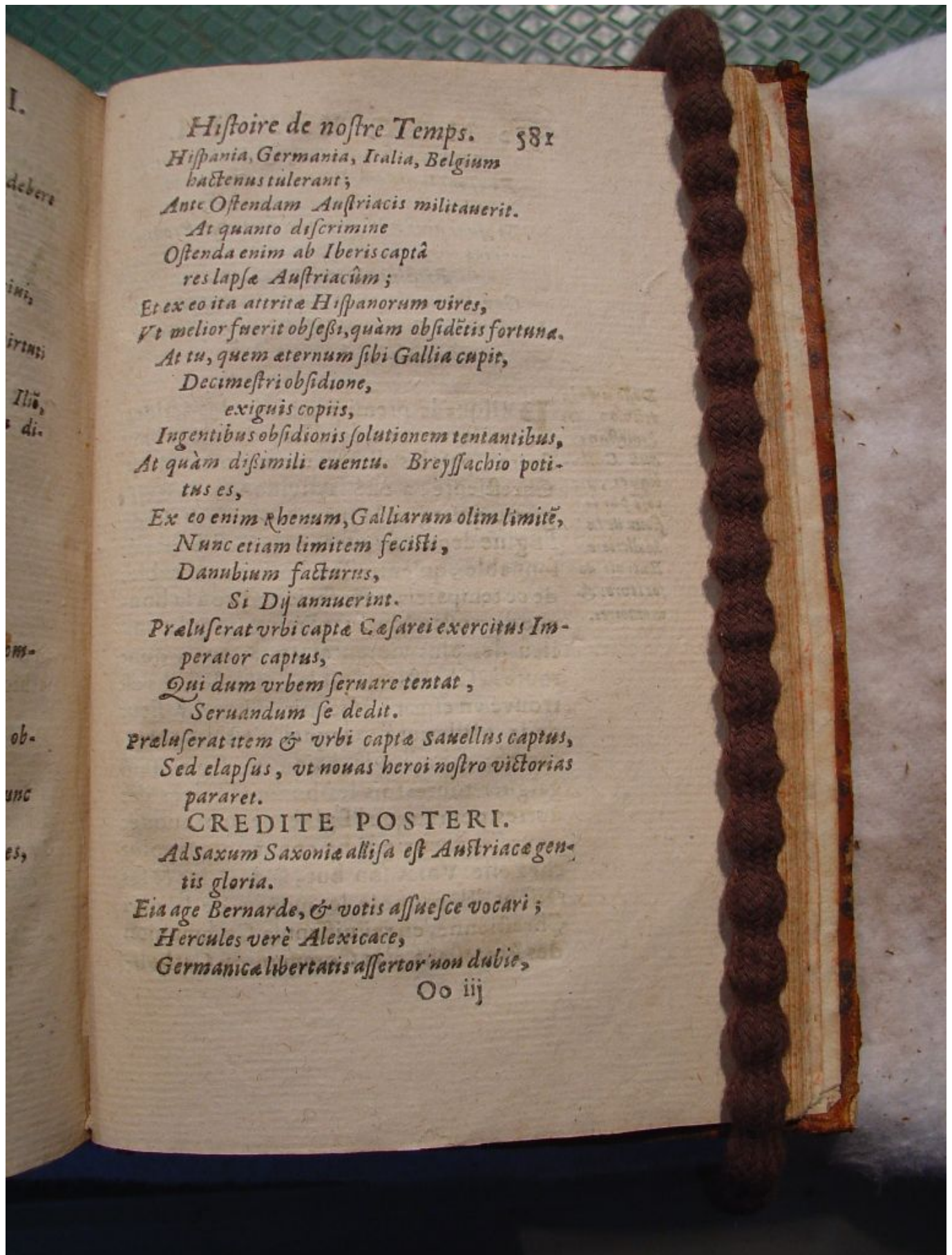
1638_579.jpg



1638_580.jpg



1638_581.jpg



Histoire de nostre Temps. 581

Hispania, Germania, Italia, Belgium
hactenus tulerant;

Ante Ostendam Austriacis militaverit.

At quanto discrimine

Ostenda enim ab Iberis captâ
res lapsa Austriacum;

Et ex eo ita attrita Hispanorum vires,
Ut melior fuerit obsessi, quàm obsidētis fortuna.

At tu, quem aeternum sibi Gallia cupit,

Decimestri obsidione,
exiguâ copiis,

Ingentibus obsidionis solutionem tentantibus,
At quàm dissimili euentu. Breysbachio poti-
tus es,

Ex eo enim Rhenum, Galliarum olim limitē,

Nunc etiam limitem fecisti,

Danubium facturus,

Si Di annuerint.

Praeferat urbi capta Caesarei exercitus Im-
perator captus,

Qui dum urbem servare tentat,

Servandum se dedit.

Praeferat item & urbi capta Savelus captus,
Sed elapsus, ut novas heroi nostro victorias
pararet.

CREDITE POSTERI.

Ad saxum Saxoniae altissima est Austriacae gen-
tis gloria.

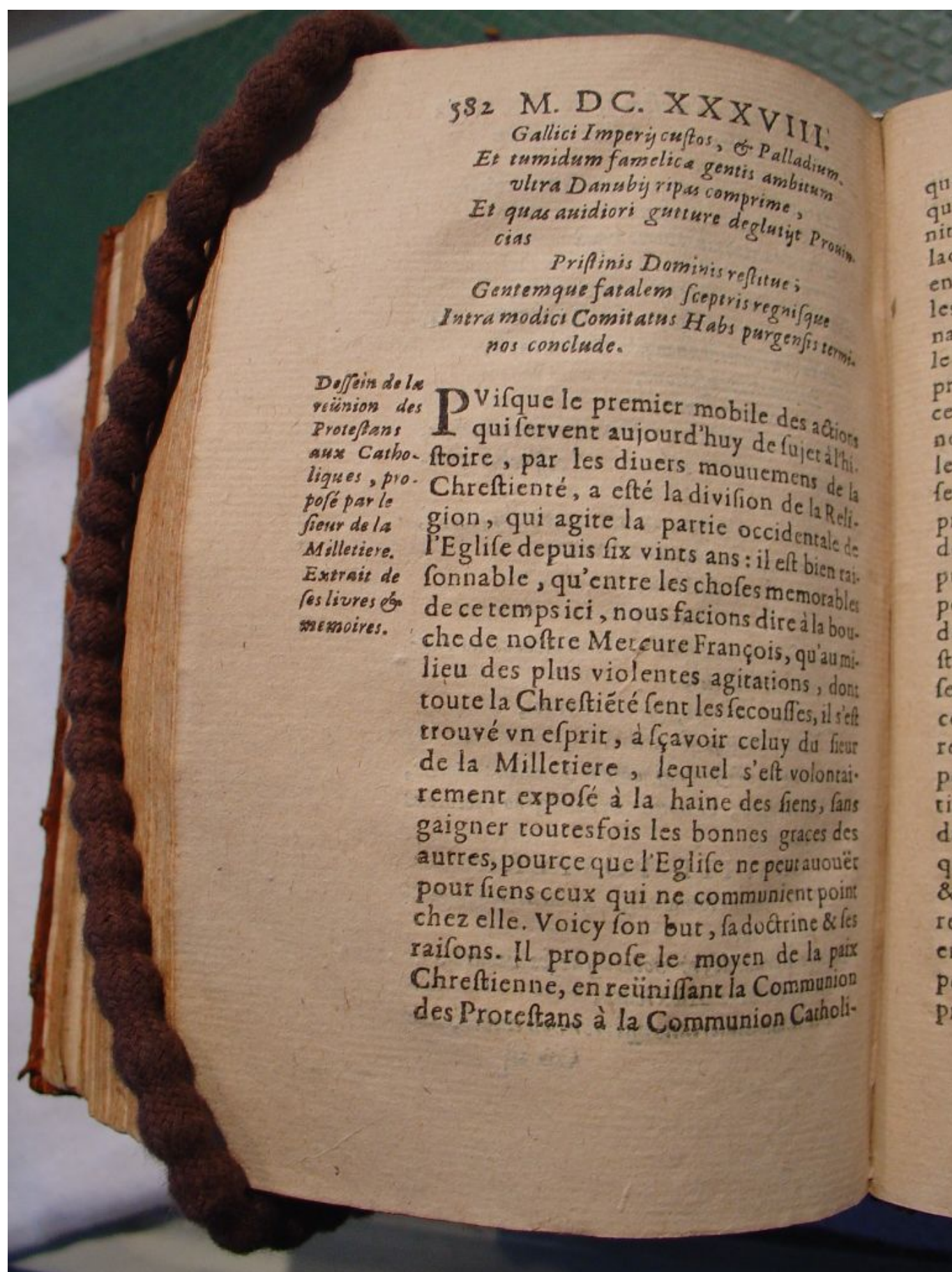
Eia age Bernarde, & votis assuesce vocari;

Hercules verè Alexicace,

Germanicae libertatis assertor non dubie,

Oo iij

1638_582.jpg



382 M. DC. XXXVIII.

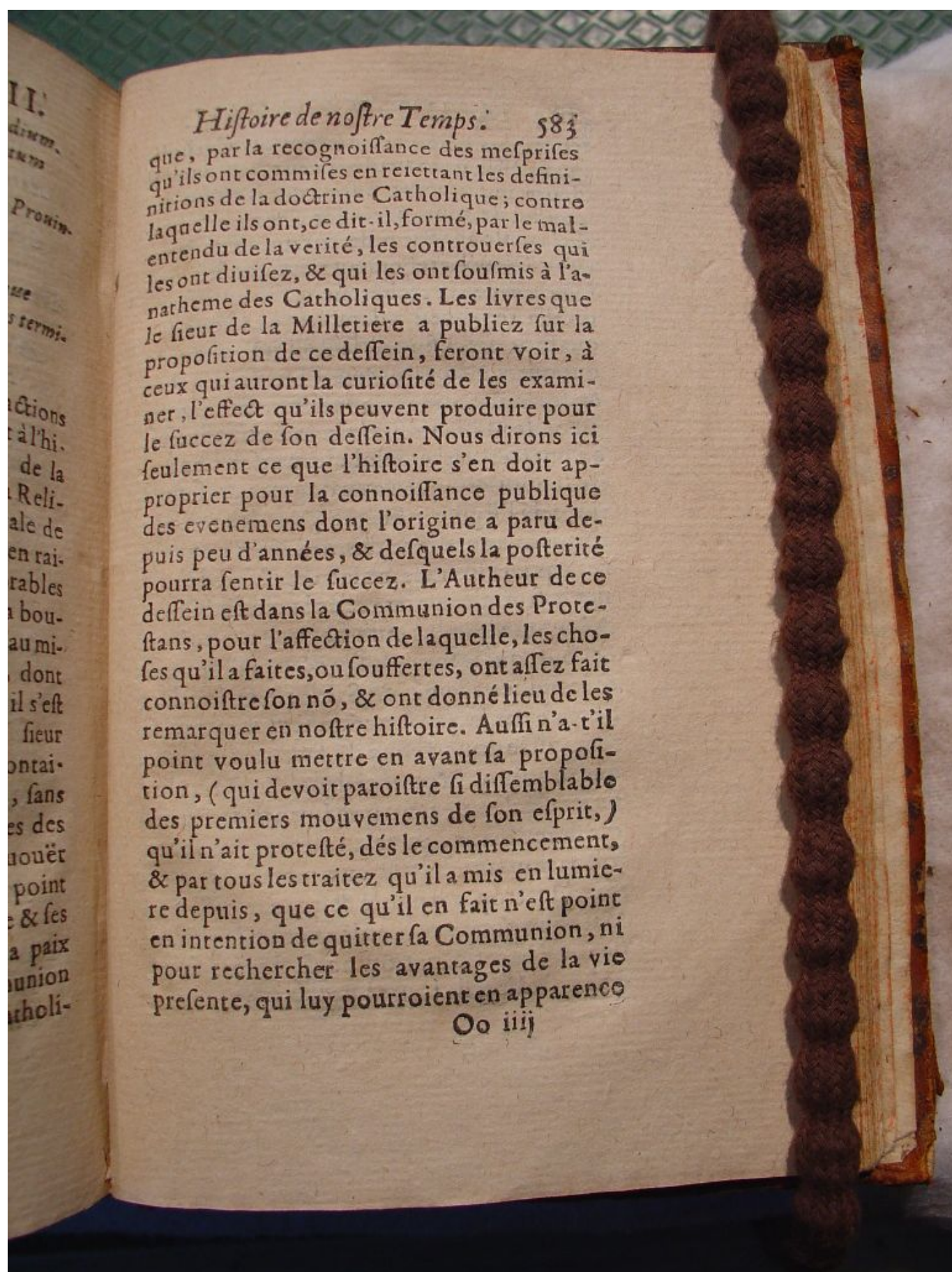
*Gallici Imperij custos, & Palladium.
Et tumidum famelica gentis ambitum
ultra Danubij ripas comprime,
Et quas audiori gutture deglutit Provi-*

*cias
Pristinis Dominis restitue;
Gentemque fatalem sceptris regnisque
Intra modici Comitatus Habs purgens terminos conclude.*

*Dessain de la
reunion des
Protestans
aux Catho-
liques, pro-
posé par le
sieur de la
Milletiere.
Extrait de
ses livres &
memoires.*

Puisque le premier mobile des actions qui servent aujourd'huy de sujet à l'histoire, par les diuers mouuemens de la Chrestienté, a esté la division de la Religion, qui agit la partie occidentale de l'Eglise depuis six vints ans: il est bien raisonnable, qu'entre les choses memorables de ce temps ici, nous facions dire à la bouche de nostre Mercure François, qu'au milieu des plus violentes agitations, dont toute la Chrestienté sent les secousses, il s'est trouvé vn esprit, à sçavoir celuy du sieur de la Milletiere, lequel s'est volontairement exposé à la haine des siens, sans gagner toutesfois les bonnes graces des autres, pource que l'Eglise ne peut auoir pour siens ceux qui ne communient point chez elle. Voicy son but, sa doctrine & ses raisons. Il propose le moyen de la paix Chrestienne, en reünissant la Communion des Protestans à la Communion Catholi-

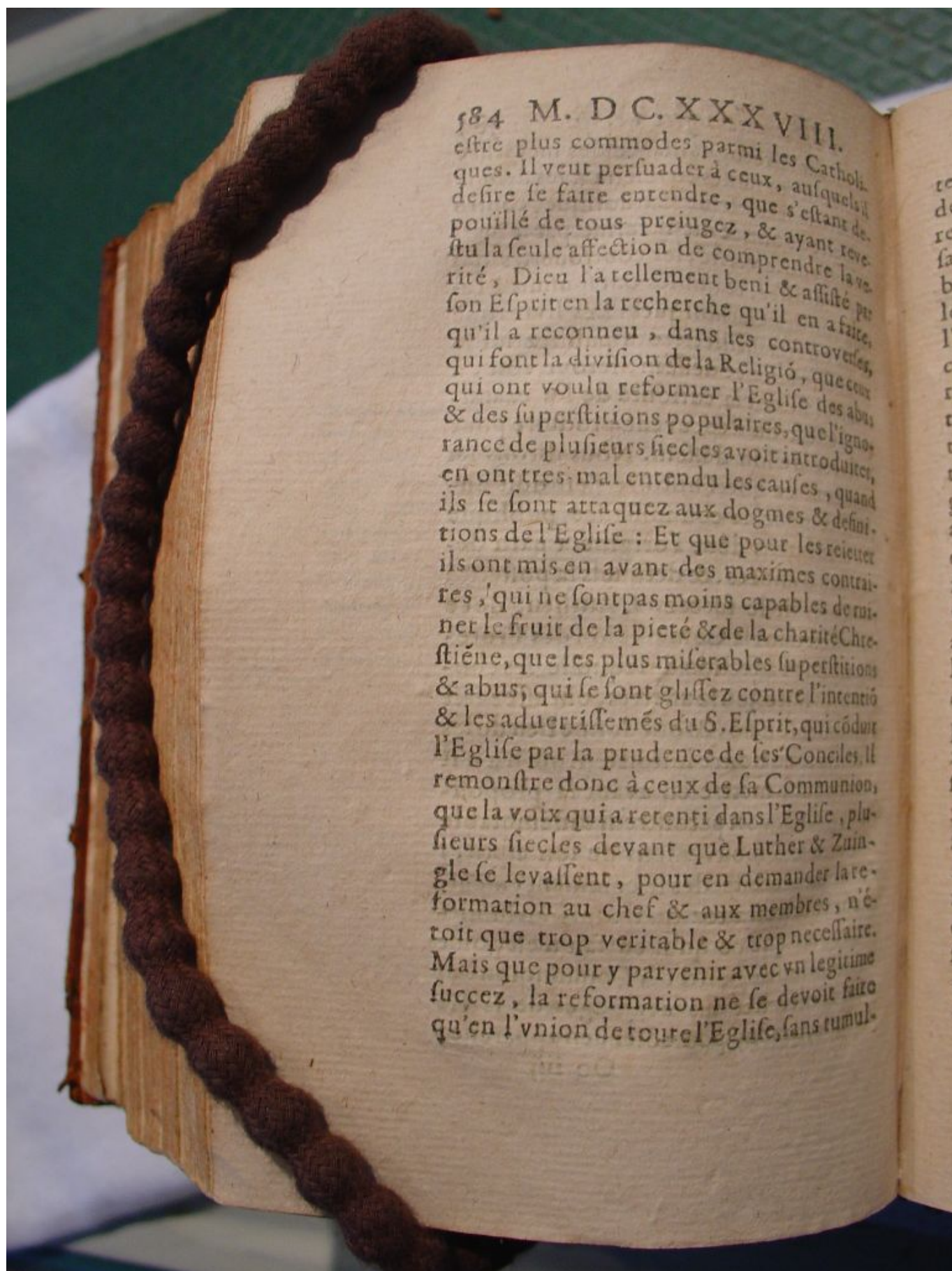
1638_583.jpg



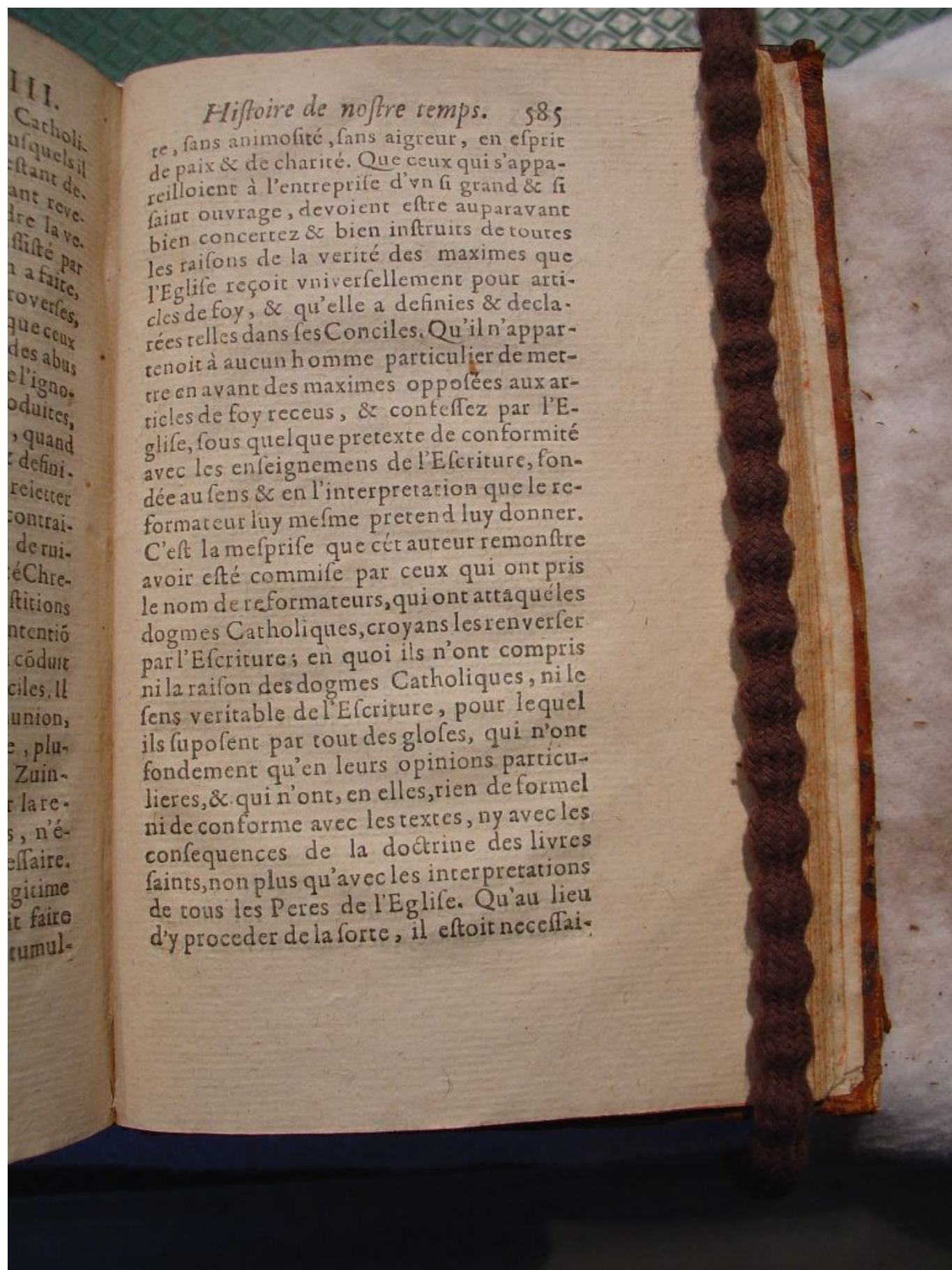
Histoire de nostre Temps. 583
 que, par la recognoissance des mesprises
 qu'ils ont commises en reiettant les defini-
 tions de la doctrine Catholique; contre
 laquelle ils ont, ce dit-il, formé, par le mal-
 entendu de la verité, les controuerses qui
 les ont diuisez, & qui les ont soumis à l'a-
 natheme des Catholiques. Les livres que
 le sieur de la Milletiere a publiez sur la
 proposition de ce dessein, feront voir, à
 ceux qui auront la curiosité de les exami-
 ner, l'effect qu'ils peuvent produire pour
 le succez de son dessein. Nous dirons ici
 seulement ce que l'histoire s'en doit ap-
 propriier pour la connoissance publique
 des evenemens dont l'origine a paru de-
 puis peu d'années, & desquels la posterité
 pourra sentir le succez. L'Auteur de ce
 dessein est dans la Communion des Prote-
 stans, pour l'affection de laquelle, les cho-
 ses qu'il a faites, ou souffertes, ont assez fait
 connoistre son nō, & ont donné lieu de les
 remarquer en nostre histoire. Aussi n'a-t'il
 point voulu mettre en avant sa proposi-
 tion, (qui devoit paroistre si dissemblable
 des premiers mouvemens de son esprit,)
 qu'il n'ait protesté, dès le commencement,
 & par tous les traitez qu'il a mis en lumie-
 re depuis, que ce qu'il en fait n'est point
 en intention de quitter sa Communion, ni
 pour rechercher les avantages de la vie
 presente, qui luy pourroient en apparence

Oo iij

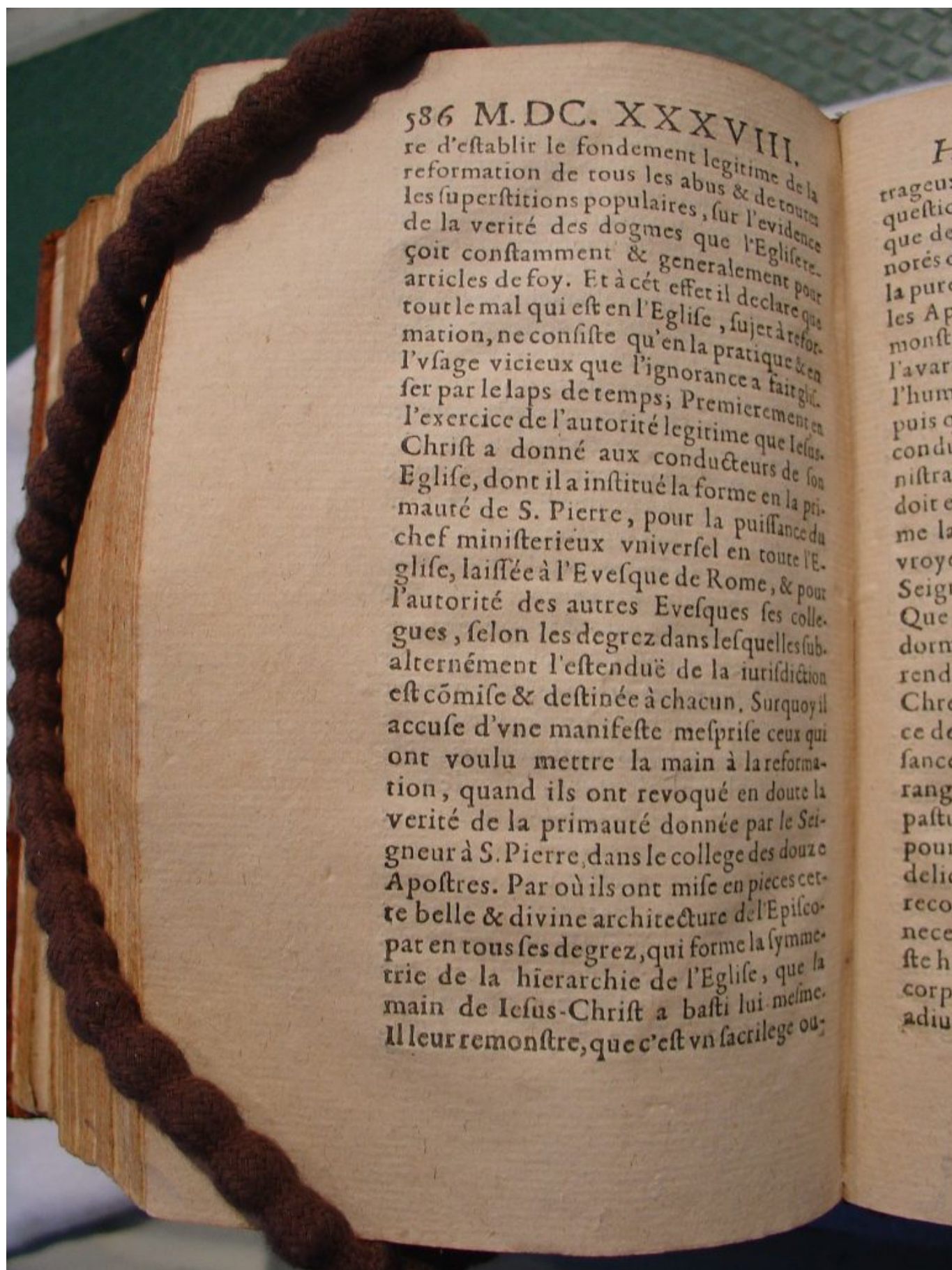
1638_584.jpg



1638_585.jpg



1638_586.jpg



586 M. DC. XXXVIII.
re d'establiſſir le fondement legitime de la
reformation de tous les abus & de toutes
les ſuperſtitious populaires, ſur l'evidence
de la verité des dogmes que l'Egliſe re-
çoit conſtamment & generalement pour
articles de foy. Et à cét eſſet il declare que
tout le mal qui eſt en l'Egliſe, ſujet à refor-
mation, ne conſiſte qu'en la pratique & en
l'vſage vicieux que l'ignorance a fait glif-
ſer par le laps de temps; Premièrement en
l'exercice de l'autorité legitime que Jeſus-
Chriſt a donné aux conducteurs de ſon
Egliſe, dont il a inſtitué la forme en la pri-
mauté de S. Pierre, pour la puiſſance du
chef minifterieux vniverſel en toute l'E-
gliſe, laiſſée à l'Eveſque de Rome, & pour
l'autorité des autres Eveſques ſes colle-
gues, ſelon les degrez dans lesquelles ſub-
alternément l'eſtenduë de la iuriſdiction
eſt cōmiſe & deſtinée à chacun. Surquoy il
accuſe d'vne manifeſte meſpriſe ceux qui
ont voulu mettre la main à la reforma-
tion, quand ils ont revoqué en doute la
verité de la primauté donnée par le Sei-
gneur à S. Pierre, dans le college des douze
Apoſtres. Par où ils ont miſe en pieces cer-
te belle & divine architecture de l'Episco-
pat en tous ſes degrez, qui forme la ſymme-
trie de la hierarchie de l'Egliſe, que la
main de Jeſus-Chriſt a baſti lui meſme.
Il leur remonſtre, que c'eſt vn ſacrilege ou;

H
trageux
queſtio
que de
norés d
la pure
les Ap
monſtr
l'avari
l'hum
puis q
condu
niſtra
doit e
me la
vroye
Seign
Que
dorm
rend
Chre
ce de
ſance
rang
paſtu
pour
delic
reco
nece
ſte hi
corp
adiu

1638_587.jpg

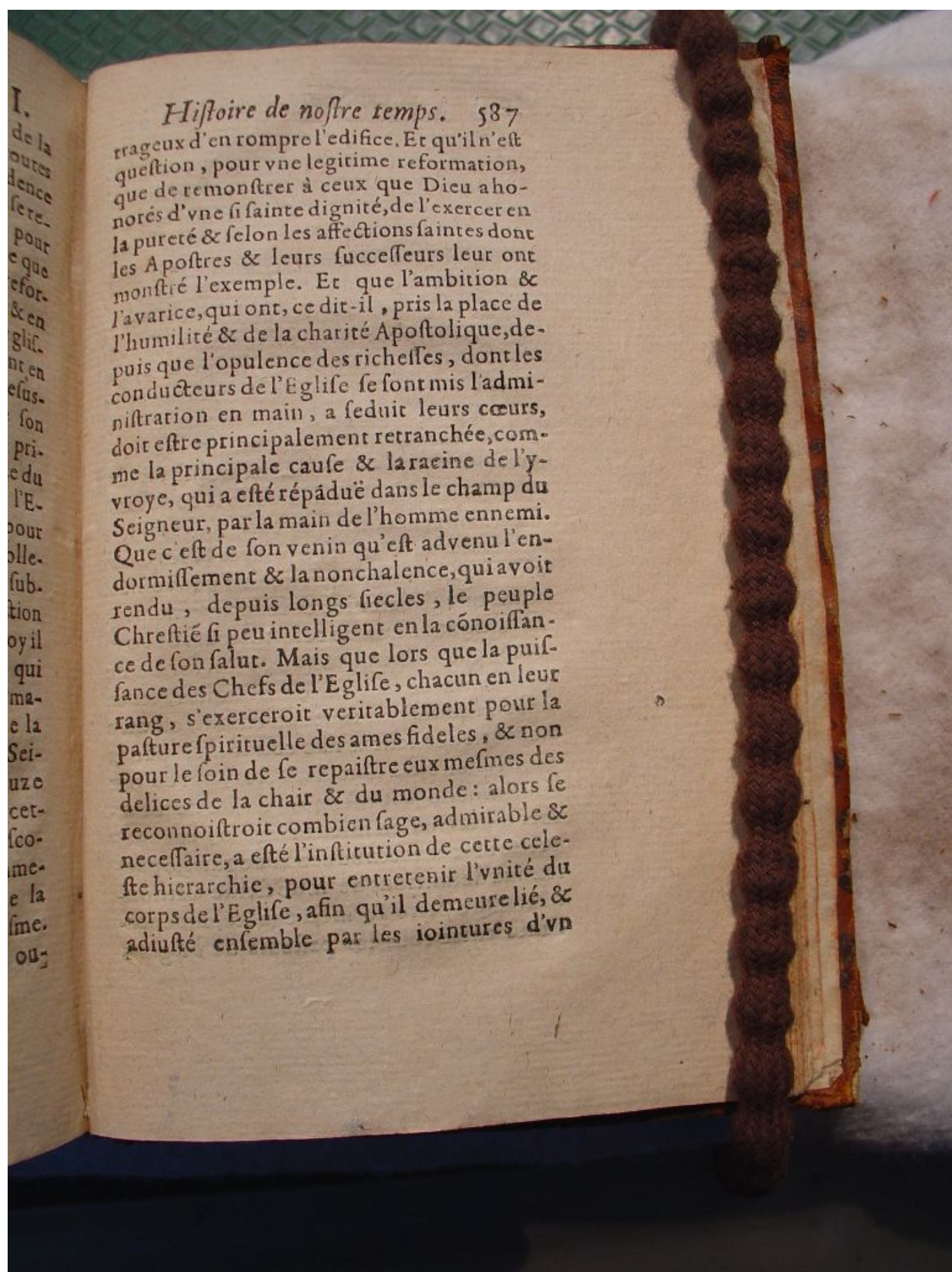


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan